



Les villages de la Communauté de Communes

Rouy Le Grand

Histoire

L'origine de Rouy le Grand remonterait à l'époque mérovingienne, quand le village n'était encore qu'un marais. Son nom viendrait du mot celtique rouhr, signifiant roseau, canal. Rouy le Grand, comme sa voisine Rouy le Petit, sont deux localités situées sur les bords de la rivière Ingon, à peu de distance de son embouchure dans la Somme. Rouy le Grand se forma sur sa rive septentrionale, tandis que Rouy le Petit sur celle du midi. En partie détruit par les allemands pendant la Première Guerre Mondiale, le village se releva de ses cendres progressivement. Encore très rural, avec trois fermes en activité, le village compte une centaine d'habitants, qu'on nomme les Rouissiens.

Curiosités

Le village est doté de trois calvaires, dont une vieille croix datée de 1876, aujourd'hui à l'intérieur d'une propriété privée. Le monument aux morts, situé près du cimetière, fut inauguré en 1934. Deux étangs, appréciés par les pêcheurs, appartiennent à la commune, et côtoient quelques étangs privés.

L'église Saint-Etienne

A l'origine l'église de Rouy le Grand était l'édifice religieux élevé pour la paroisse des deux villages. D'époque romane, elle portait une croix de Malte en relief, que l'on peut expliquer par la partie des dîmes que Rouy payait au commandeur d'Eterpigny. En partie rasée par les allemands lors de la première guerre mondiale, l'église, à l'origine en pierres, fut reconstruite en briques en 1925. A l'intérieur, on peut admirer un grand portrait en toile de Saint Etienne, réalisé par le peintre Lobjeois, qui a beaucoup peint dans les églises reconstruites de la Somme. L'église n'est ouverte qu'une fois par an, lors de la fête du village, le 1er week-end de septembre.

Enfants du Pays

Au siècle dernier, Regnault, Seigneur de Rouy, et sa femme Agnès, édifiés de l'humble piété qui distinguait l'ordre des Chartreux fondé depuis 1086, voulurent l'introduire dans la Province. Ils achetèrent donc en 1300 un terrain élevé, près de la ville de Noyon, qu'on appelait Hérumont, et le consacrèrent à une Chartreuse. Dès lors, Hérumont fut appelé le Mont-Regnault, du nom de Regnault de Rouy, le fondateur. En 1308, le chapitre général des Chartreux inséra dans son ordre cette maison dont on voit encore aujourd'hui des restes précieux près de Noyon.